

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

63e Année. — No 51.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 5 JANVIER 1945

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

## Les principaux événements qui se sont déroulés ici en 1944

### A travers la collection du 'Journal'

(Suite du numéro précédent)

6 octobre

Le conseil étudie à sa séance régulière le transfert à la municipalité du terrain de jeu aménagé rue Lewis par le notaire A. Grandpré et d'autres membres de l'Association Athlétique. Un comité de deux membres est chargé d'examiner l'affaire et de présenter un rapport à une réunion ultérieure.

Les excavations entreprises à proximité de l'ancien réservoir, dans le but de découvrir une fuite d'eau considérable, n'ont donné aucun résultat appréciable. On va maintenant s'assurer si les parois de ce réservoir ne laissent pas échapper une partie du liquide qu'il renferme.

Les membres du conseil vont faire les démarches voulues pour que nos concitoyens ne soient plus exposés, comme la chose est arrivée durant l'été, à manquer de glace.

On fera un "Tag day" au profit de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

M. J.-B. Dorais devient président de la Société Coopérative Agricole de Waterloo, qui doit en temps et lieu prendre possession du commerce local de la Coopérative Fédérée de Québec.

L'enlèvement des vidanges cessera à compter du 1er décembre, annonce-t-on à l'hôtel de ville.

Mlle Claire Goyette, ex-garde-malade de l'Unité sanitaire, est de retour d'un voyage d'études aux Etats-Unis, pour lequel une bourse lui avait été accordée.

Les décors de l'hôtel de ville seront rafraîchis par une maison de Sherbrooke, qui fait une spécialité de ce genre de travail.

Le coût du ramonage des cheminées à Waterloo, selon des chiffres donnés par le secrétaire trésorier, M. Philippe Jolin, a été de \$857.

Un ancien de Waterloo, M. Bertram-Allen Glidden, expire à Leominster, Mass.

13 octobre

La ville de Waterloo est maintenant dotée d'un club Kiwanis, qui sera sous la présidence de M. Peter Gunter, gérant de la Mack Molding.

La distribution du carnet de rationnement No 5 se fera pendant quatre jours, à l'hôtel de ville, avec le concours de Mlle Louise Labelle et d'un groupe d'auxiliaires.

Plusieurs centaines de personnes assistent à la Tombola organisée par l'Association Athlétique.

L'objectif de Waterloo pour le 7e emprunt de la victoire est fixé à \$250,000.

M. W. Horan, un citoyen bien connu à Waterloo et dans toute la région, expire subitement à l'âge de 69 ans.

On a fait, ces jours derniers, l'expédition de colis à nos soldats d'outre-mer, le tout d'une valeur globale de \$951.00.

La campagne en faveur de l'Institut National Canadien pour les Aveugles a rapporté jusqu'ici plus de \$700.

20 octobre

On remise dans le garage du chef Tétreault l'auto qui a servi au vol à main armée de Mansonville, où trois bandits, deux hommes et une femme, ont tenu en respect le caissier de la Banque de Commerce, M. Jean-Marie Binette, pour s'enfuir ensuite avec une somme de \$2,681.

Dans sa causerie devant les membres du club Kiwanis, M. Léo Cassidy, du comité des Finances de Guerre, déclare que les emprunts de guerre, en mettant en relations étroites les deux principaux éléments de la population, sont des facteurs de bonne entente.

M. Ephrem Beaulac, marchand, fait l'acquisition de l'immeuble Ledoux, angle des rues Principale et Taylor.

Des voleurs entrent dans les bureaux de la Crystal Spring Works, rue Dépôt, y mettent tout en désordre et décampent avec environ huit dollars de menue monnaie, des timbres-postes, des coupons de rationnements pour l'essence, etc.

Le notaire Armand Boulay redevient conservateur des hypothèques au bureau d'enregistrement, poste qu'il occupait jusqu'à 1939, alors qu'il fut confié au notaire A. Grandpré.

Mlle Mariette Lemire, garde-malade de l'Unité sanitaire, dit que les cliniques de puériculture semblent très appréciées chez nous.

Plus de quatre mille carnets de rationnement No 5 ont été distribués ici dans l'espace de quatre jours par Mlle Louise Labelle et ses assistants.

Les notaires du district de Bedford se réunissent en notre ville et y discutent une foule de questions intéressant leur groupement.

Les fidèles de St-Bernardin assistent en grand nombre aux toujours imposantes cérémonies des Quarante-Heures.

27 octobre

La ville de Waterloo atteint déjà 70 pour cent de son objectif, suivie de près par Granby qui enregistre 67 pour cent du sien. Les souscriptions au 7e

emprunt de la victoire sont aussi très satisfaisantes dans les autres parties du comté.

Il est question de la tenue d'une convention, le 15 novembre, pour le choix d'un candidat libéral aux prochaines élections fédérales.

Le R. P. Eustache Gagnon, C.S.C., ancien curé au Mans, en France, donne une intéressante causerie à l'hôtel de ville et rappelle ses expériences en territoire occupé et dans les camps d'internement.

Le conseil donne à ses employés instruction d'élever de douze à quinze pouces les garde-fous du pont Stevens.

M. C.-M. Bradley, gérant de la Bell Telephone à Granby, explique aux membres du Kiwanis quelques-uns des moyens inventés par l'homme pour communiquer au loin, par la parole, avec ses semblables.

On procède à la formation, en notre ville, sous la direction du sergent André Michaud, un héros de Dieppe, d'un comité pour le rétablissement des soldats à la vie civile.

La partie de cartes au profit des Filles d'Isabelle est couronnée de succès et de nombreux prix sont distribués aux gagnants.

3 novembre

Les membres de la Légion canadienne et un détachement de la 24e Batterie anti-avions de Shefford assisteront dimanche prochain à la grand'messe en l'église St-Bernardin.

M. A.-A. Gardiner, chef du service des voyageurs au C.N.R., est l'orateur invité du Kiwanis et y donne une causerie du plus vif intérêt.

On annonce, pour le 28 courant, la tenue en notre ville d'une autre clinique de donneurs de sang.

M. J.-S. Macdonald, président conjoint du 7e emprunt de guerre dans Shefford, parle au poste CBM de ce que ce comté a fait jusqu'ici dans le domaine.

Une dépêche reçue par sa famille annonce la disparition, au front, de Gérard Rainville, l'un des volontaires de Waterloo et ancien élève du collège Saint-Bernardin.

M. Luc Marchessault, marchand, de West-Shefford, rentre en possession des marchandises d'une valeur de \$1,400 volées à son magasin.

M. Raymond Auclair, décédé après une longue maladie, est inhumé dans le cimetière paroissial après un service à St-Bernardin.

(Suite à la page 2)

## Ottawa sera mis au courant de ces demandes

On voudrait que la porte du bureau de poste fut pourvue de deux battants et que l'horloge installée dans le même immeuble eût, la nuit, un meilleur éclairage.

Se faisant l'interprète d'un groupe imposant de citoyens, le conseil municipal aurait voulu que la porte du bureau de poste fut pourvue de deux battants, pour mieux recevoir les nombreuses personnes qui s'y pressent à certains temps de l'année, notamment à l'époque des Fêtes, et qu'on fit disparaître toute restriction touchant l'éclairage de l'horloge du même immeuble.

Or, s'il est possible que nous obtenions en temps et lieux ces améliorations tant désirées, le maître de poste, M. Ovila Jolin, et son concierge, M. J. Marcotte, n'y peuvent rien eux-mêmes. Ils doivent laisser aux autorités fédérales le soin de décider quand et comment cela se fera. Et c'est ce qu'ils ont tous deux déclaré à la réunion de mercredi soir. En attendant, il n'est pas défendu à nos pères conscrits de recourir au moyen bien connu: "Demandez..."

A propos de la porte

Pour ce qui est de la porte du bureau de poste, on prétend qu'elle n'est pas construite de façon à pouvoir s'ouvrir des deux côtés, ce que ne permettrait pas non plus, dans l'état de choses actuel, un calorifère installé dans le vestibule. On n'en fera pas moins une demande à cet effet, même si rien ne peut être entrepris dans ce domaine avant le printemps.

Une horloge invisible

On se plaint d'autre part que l'horloge installée dans la tour du bureau de poste est, le soir venu, d'une utilité plutôt problématique, attendu qu'il est impossible, à cause d'un éclairage insuffisant, de voir la position de ses aiguilles. Quelques-uns de nos échevins estiment que, les restrictions sur l'électricité ayant été levées ailleurs, il devient urgent de revenir chez nous également à l'ancien système. On fera, dans le premier comme dans le second cas, des démarches à Ottawa.

Disons cependant que les suggestions dont nous venons de parler sont d'un caractère pratique et que leur mise à exécution serait bien vue de tous.

## M. Arsida Nolin élu marguillier

M. Arsida Nolin était, dimanche, à une réunion des francs-tenanciers de St-Bernardin, tenue après la grand'messe, élu marguillier. Il succède à M. Hector Goudreau, dont la terme était expiré.

Les deux autres titulaires au même poste sont: MM. Frédéric Murray, marguillier en charge, et Omer Bédard.

## Les élections municipales

C'est jeudi le 25 janvier que doit avoir lieu en notre ville l'appel nominal des candidats aux honneurs municipaux.

Il s'agira, cette fois, comme c'est le cas tous les deux ans, d'élire un conseil au complet, c'est-à-dire un premier magistrat et huit échevins, dont quatre pour chaque quartier, le Nord et le Sud.

La seule chose dont on est certain, dans le moment, c'est que l'échevin S. LeBrun, maintenant de Montréal, ne sera pas sur les rangs. Il avait, pendant quelque temps, été question de la retraite de son collègue, M. C.-A. Norris, dont la santé laisse encore à désirer, mais nous savons que de pressantes instances se font pour l'engager à rester à son poste. On ne peut, malgré les rumeurs qui ont cours en certains milieux, tabler pour l'instant sur d'autres faits.

Le présent conseil est, comme on sait, outre ceux dont nous venons de donner les noms, composé de MM. A.-J. Buckland, L.-J. Fournier et Joseph Gévy, représentants du quartier Sud; J.-S. Macdonald, Armand Casavant et Wilfrid Bélanger, représentants du quartier Nord.

Si deux candidats ou plus ayant les qualifications requises aspirent au même siège, à l'appel nominal, une élection par voie de scrutin doit avoir lieu le premier jour juridique de février, soit le 1er février exactement. S'il n'y a qu'un seul candidat, son élection se fait automatiquement.

Trois semaines environ nous séparent aujourd'hui de cet appel nominal, mais les contribuables ne sont pas mieux fixés qu'il y a deux mois quant à leurs futurs mandataires.

N'oublions pas que 1945 est une année très importante pour Waterloo. C'est en effet dans le cours des onze prochains mois que des obligations d'une valeur approximative de \$25,000 arrivent à maturité, ce qui nécessitera certainement une nouvelle émission. Ce problème d'ordre financier ne saurait être laissé à la discrétion de novices ou d'incompétents.

Voilà pourquoi nos prochains représentants à l'hôtel de ville devraient être triés sur le volet, choisis avec soin.

Voilà pourquoi nous reviendrons là-dessus dans quelques jours.

## La liste électorale est approuvée par le conseil

Elle servira lors du scrutin de février prochain, à supposer qu'il y en ait alors un. — Environ 870 noms dans les quartiers Nord et Sud.

Le conseil adoptait mercredi soir, avec quelques additions, sur proposition de l'échevin Joseph Gévy, secondé par l'échevin Armand Casavant, la liste électorale devant servir au prochain scrutin de février, si tant est que nous en avons un.

La liste originale, ainsi que nous l'écrivions au début de décembre, alors qu'elle venait d'être complétée par M. Philippe Jolin, secrétaire trésorier, renfermait un grand total de 866 noms.

Il y avait dans le quartier Nord, exactement 489 électeurs, soit 281 locataires et 208 propriétaires, cependant que, dans le quartier Sud, les locataires étaient au nombre de 180 et les propriétaires de 197.

A la demande du maire Bird, ainsi que des échevins Buckland et Gévy, on a ajouté à cette liste cinq ou six noms qui avaient été omis au début. Aucun changement ne peut maintenant être fait à celle que nos édiles ont approuvée l'autre soir.

Notons que les employés de la ville, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, n'ont pas droit de vote aux élections municipales.

## A DENTS BLANCHES

Enfin, les hommes de bonne volonté vont pouvoir respirer!

La course aux cadeaux est toujours une course de fonds.

S'il faut que 1945 finisse aussi mal qu'il a commencé...

Le "vieux homme" est généralement dépouillé bien avant l'arbre.

Plus on est fatigué, fourbu, rendu, plus on croit s'être amusé.

Maintenant que le jour de l'an est passé, on va recommencer à parler d'élections.

A \$7.80 les quarante onces, ne trouvez-vous pas que l'esprit des fêtes est un peu cher?

Si les bons souhaits font du bien à quelqu'un, c'est surtout aux fabricants de cartes.

A tort ou à raison, nos parents riches aiment mieux que nous n'appuyions pas trop sur "le paradis à la fin de vos jours".

Si l'on interdit les courses aux Etats-Unis, c'est afin de pouvoir mieux courir sus aux Boches et aux Nippons.

Après les festins ruineux de Noël et du jour de l'an, il ne faut pas s'étonner de trouver, aux Rois, des fèves ailleurs que dans le gâteau.

Quand elle pend son bas à la cheminée, la femme espère bien que son mari n'essaiera pas d'y faire entrer le manteau de fourrure ou le piano dont elle rêve.

LES PRINCIPAUX...

(Suite de la première page)

Mme John Cood, dont les obseques avaient lieu samedi dernier à la St. Luke's Church, habitait Waterloo depuis une cinquantaine d'années.

M. W. Caron, beau-frère de MM. J.-Georges et J.-Antoine Chagnon, de cette ville, expire subitement à Longueuil.

M. Gérard Boissonneault, de Sherbrooke, que le conseil chargeait l'automne dernier du ramonage des cheminées à Waterloo, dit que les tuyaux de poêles et de fournaies ici devraient être nettoyés deux fois par année, ce qui aurait pour résultat de réduire nos pertes par le feu.

10 novembre

M. Henri Laporte, marchand de cette ville, est la dernière victime des voleurs, qui font main basse sur des complets et paletots d'une valeur de \$3,500 à \$4,000 avant de prendre la fuite.

Les échevins Norris et Buckland voudraient que Granby et Waterloo se prêtent une aide mutuelle en cas de conflagration et font adopter une résolution dans ce sens par le conseil.

L'échevin J.-S. Macdonald revient sur la préparation d'un plan relatif à notre système d'égouts et de conduites hydrauliques, et déclare qu'on devrait s'occuper sans retard de ce détail important.

Le conseil est d'avis qu'il faudra tout près de 400 permis pour les cyclistes de Waterloo en 1945 et autorise l'achat de plaques à cet effet.

Les autorités militaires annoncent que c'est par erreur que le soldat Rainville a été porté sur la liste des disparus et s'excusent auprès des membres de sa famille.

M. Wilfrid Roy, maire du Canton de Shefford, ayant disposé de la ferme qu'il possédait à quelque distance de Waterloo, donne sa démission et est remplacé par M. David Roy.

17 novembre

Trois autres établissements de la région, le magasin Savage, de South-Stukely, la bijouterie Drainville et le garage Rodrigue de Valcourt, sont visités par les voleurs.

M. J.-H. Leclerc, député de Shefford à la Chambre des Communes, annonce qu'il va briguer à nouveau les suffrages aux prochaines élections.

Le chef de police Tétrault quittera son poste dans quelques jours, mais, à l'heure actuelle, on ne lui a pas encore trouvé de remplaçant.

M. P.-P. Roussin se porte acquéreur de l'immeuble Demers, tandis que M. J.-J. Paterson, entrepreneur de pompes funèbres, vend sa propriété et son commerce à M. Félix Beaudry, de St-Césaire, qui doit venir s'établir incessamment à Waterloo, M. Paterson allant de son côté habiter l'Ontario.

Une belle cérémonie marque la remise de sa charte au nouveau club Kiwanis fondé en notre ville. Visiteurs distingués et nombreux délégués de Québec, de l'Ontario et même des Etats-Unis.

M. Honoré Forand, directeur de la Forand General Transport, devient président de l'Association du Transport-Interurbain.

S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de St-Hyacinthe, fait une courte visite au couvent Maplewood, où le chef spirituel du diocèse est accueilli par le personnel et les élèves de l'institution.

Le Dr Oscar Choinière, de Granby, devient coroner du district, en remplacement du Dr H. Picard, qui occupait ce poste depuis plusieurs années.

24 novembre

Selon des statistiques publiées par Ottawa, le nombre des mobilisés à Waterloo est de 28, alors que le total est de 104 à Granby.

M. Pierre Moeneclae, consul général de France au Canada, fait, devant le club Kiwanis, un vibrant appel en faveur des populations libérées de son pays qui souffrent encore du passage de l'envahisseur et sont souvent dans le plus grand dénûment.

Les derniers chiffres au sujet du 7e emprunt de la victoire dans Shefford portent à \$2,139,450 la part de cette circonscription, Waterloo ayant à lui seul souscrit \$507,550.

Le magistrat Lemay donne gain de cause à Harold Chesbro, d'Eastman, dans son action contre Adélard Bolduc, du même endroit. Il s'agit de dommages causés par un troupeau qui avait ravagé un champ d'avoine.

La Macdonald Metal Products fête le 25e anniversaire de sa fondation par un banquet à l'hôtel Waterloo.

M. E.-J. McKenna, marchand de meubles bien connu à Waterloo et dans le voisinage immédiat, succombe à une maladie de quelques mois.

Il est fortement question du choix, par voie de scrutin, d'une reine des sports à Waterloo. Une initiative de l'Association fondée par le notaire A. Grandpré.

La collection des vidanges à Waterloo cessera le 1er décembre, à moins qu'un nombre assez considérable de personnes n'exigent la continuation du même service à leurs propres frais.

1er décembre

Par l'arrestation de Max Shulman, d'Outremont, chez qui des marchandises d'une valeur approximative de \$25,000 ont été trouvées, on croit avoir déniché les voleurs qui ont visité en ces derniers temps plusieurs établissements commerciaux des Cantons de l'Est et d'ailleurs.

Les chiffres compilés par le secrétaire trésorier, M. Philippe Jolin, révèlent qu'il y a 489 électeurs municipaux dans le quartier Nord et 377 dans le quartier Sud.

De grands travaux sont entrepris à St-Anne de Stukely, sous la direction du curé de la paroisse. Ils auront pour résultat de rendre ce lieu de pèlerinage plus populaire encore.

M. l'abbé Aimé Roy, curé de West-Shefford, décide, avec le concours du Cercle des Fermières, d'ériger une salle paroissiale dans ce village.

Il est question de la fondation prochaine en notre ville d'une Ligue des Propriétaires, une réunion publique devant être convoquée prochainement dans ce but.

Le lieutenant d'aviation Sidney S. Mitchell, fils du Rév. et de Mme E.-D. Mitchell, de cette ville, est sur la liste des disparus.

Six députés de nos Cantons, dont M. J.-H. Leclerc, représentant de Shefford, se déclarent hostiles à la conscription.

M. G.-C. Dubois devient président du Waterloo Overseas Services Fund, succédant à M. J.-J. Paterson, qui remplissait ce poste depuis plusieurs années.

La partie de cartes du Cercle de Fermières est une réussite à tous les points de vue.

M. C.-A. Morrison, de la Canadian General Electric, est le dernier conférencier au club Kiwanis.

A la clinique des donneurs de sang, sous les auspices de la Croix-Rouge, 179 personnes se présentent pour la transfusion et il y a 165 prélèvements.

7 décembre

Un incendie ravage la rue Principale de Cowansville et y cause des dommages estimés à environ un demi-million de dollars. Les pompiers de Mont-réal, Granby et Farnham appelés sur les lieux.

L'arrestation de Max Shulman, d'Outremont, amène celle d'une quinzaine d'individus soupçonnés d'avoir été mêlés à la série de vols dans nos Cantons, en ces dernières semaines.

M. et Mme Lionel Fortin reçoivent un télégramme d'Ottawa leur apprenant que leur fils, Conrad-Alfred, porté disparu il y a quelques mois, est prisonnier de guerre en Allemagne.

Le Rév. Harold Buckland, de St. Johnsbury, Vermont, cause sa causerie au Kiwanis, dit qu'il faut s'adapter dès maintenant aux conditions d'après-guerre.

Plusieurs requêtes sont présentées au conseil, à sa réunion de mercredi soir, la plupart relative à des travaux d'égouts, de trottoirs, aussi bien qu'à un meilleur éclairage.

Le notaire A. Grandpré, président de l'Association Athlétique, cède à la municipalité ses droits sur certains aménagements du nouveau terrain de jeu rue Lewis, en retour d'une somme de \$500.

Le club Kiwanis va s'efforcer de doter les enfants de Waterloo de trois patinoires, dont une au centre de la ville et les deux autres dans les quartiers Nord et Sud.

On fera, mercredi soir prochain, la cueillette de vêtements et de chaussures usagés pour les populations libérées de France.

Mlle Gervaise Bernard, de Sherbrooke, devient téléphoniste en chef à Waterloo, en remplacement de Mlle Angéline Lacombe, qui prend sa retraite.

15 décembre

Le plan de protection mutuelle en cas d'incendie, tel que

suggéré par les échevins Norris et Buckland, est accepté par le conseil de Granby.

On a recueilli, dans l'espace de deux heures, la semaine dernière, 1,325 objets de toute sorte, vêtements, chaussures, aliments en conserve, etc., pour répondre à un récent appel du consul général de France au Canada, M. Pierre Moeneclae.

Une retraite paroissiale, qui doit durer deux semaines, est commencée dimanche dernier dans la paroisse St-Bernardin. Elle sera prêchée par les RR. PP. Germain Dandenault et Louis Hébert, o.m.i.

L'ancien directeur du Beaver Club, de Londres, M. Wilfred Spearman, dit ce que cet établissement a fait pour les soldats canadiens en service outre-mer.

La vente des Timbres de Noël se poursuit en notre ville et l'on espère que Waterloo se montrera de nouveau généreux.

L'ex-capitaine Olivier Nantel devient chef de notre corps de pompiers, assisté de M. Arthur Lemire, qui est nommé capitaine.

Mme J.-B. LeBrun, autrefois de cette ville et depuis quelques mois de St-Lambert, expire à l'âge de 77 ans. Elle était la mère de l'échevin et ancien premier magistrat S. LeBrun.

M. Gilles Duchesne, gérant intérimaire de l'Assurance-Chômage et du Service sélectif à Granby, nous laisse espérer l'établissement prochain en notre ville d'un bureau du même genre. D'importants travaux sont actuellement effectués à l'intérieur de la Banque de Commer-

ce, sous la direction de son gérant, M. G.-D. Dallaire.

M. Edouard Tétrault, père de Mme Pierre Breault et de MM. Elzéar et Arthur Tétrault, de cette ville, expire à Magog. Il était âgé de 85 ans.

22 décembre

Le R. P. Paul-Emile Jolin, fils de M. et Mme Ovila Jolin, missionnaire au NyasaLand, exprime à tous les citoyens de Waterloo ses meilleurs vœux à l'occasion du jour de l'an.

Le couvent Maplewood possède aujourd'hui son journal, dont le premier numéro vient de sortir des presses.

La Chorale St-Bernardin et la Petite Maîtrise du Collège préparent un excellent programme à l'occasion de Noël.

M. "Toby" Jackman, de Granby, dans sa conférence au Kiwanis, dit qu'il convient de s'occuper du repeuplement de nos forêts et cours d'eau, qui constituent une richesse à conserver.

Un concours de français institué au collège St-Bernardin donne de très bons résultats.

La patinoire publique aménagée par le notaire A. Grandpré et d'autres membres de l'Association Athlétique est maintenant terminée et l'on compte en faire l'essai en fin de semaine.

29 décembre

Le poste d'essence de l'Imperial Oil, rue Principale, dirigé par M. Maurice Lalumière, est ravagé par les flammes dans la nuit de dimanche, la bâtisse et son contenu subissant des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars.

Un autre incendie menace de

destruction l'un des immeubles de la Wartime Housing, rue Macdonald, mais le feu est découvert avant d'avoir fait trop de progrès.

La messe de minuit donne lieu à une très imposante cérémonie en l'église St-Bernardin, trop petite pour contenir ceux qui veulent y assister. M. l'abbé Hermann Hébert, curé, officie, tandis que la Chorale St-Bernardin et la Petite Maîtrise du Collège, sous la direction respective de M. Paul Proulx et du R. F. Jules-Arthur, exécutent un programme de premier ordre.

Les jeunes Jules Laporte, fils de M. et Mme Henri Laporte, un élève du collège de St-Césaire, se fracture une jambe en faisant du ski. Il est transporté à l'hôpital de St-Hyacinthe.

La direction du théâtre Sar décide de donner en janvier, à titre d'essai, deux films français.

Les membres de notre équipe de hockey se préparent en vue de la partie de dimanche, alors qu'ils rencontreront le Canadien, de Sherbrooke.

M. J.-E. Tétrault, ex-député de Shefford à la Chambre des Communes, expire à l'âge de 60 ans. Service en l'église Ste-Famille de Granby.

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

Advertisement for Southern Power Co. featuring a cartoon character Reddy and text: 'VOTRE REPASSAGE EST-IL TERMINÉ MADAME? Cela aurait pu être un dur travail sans l'aide de mon fer à repasser électrique! Maintenant que c'est terminé, raccordez votre plaque chauffante et réchauffez un bol de soupe - ou, si les enfants vont arriver de l'école, préparez-leur une rapide collation chaude. Et une rôtie beurrée chaude pour accompagner la soupe. C'est simple, facile et rapide, par l'électricité. Reddy dit: Après les vacances, reprenez vos habitudes et achetez régulièrement des timbres d'épargne de guerre.' Includes Southern Power Co. logo.

Advertisement for Piles Dodd for the Kidney: 'Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasser le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Piles Dodd pour les Reins - le remède favori depuis un demi-siècle. 109F Piles Dodd pour le Rein'

## Le coin des cultivateurs

### NOS VIVRES SONT FORT APPRECIÉS

Tandis que la Conférence agricole provinciale tenait ses séances à Ottawa, l'honorable J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, a reçu un câblogramme du Très Honorable J.-J. Llewellyn, ministre anglais des Vivres, qui disait entre autres choses: "Je vous suis profondément reconnaissant à vous ainsi qu'à tous les autres de l'aide splendide que vous avez donnée au Royaume-Uni par les approvisionnements de vivres que vous avez fournis. Ces approvisionnements ont été d'une valeur inestimable à la Nation pendant les longues années de guerre."

"Je désire tout spécialement exprimer mes remerciements les plus chaleureux pour la réponse si cordiale que vous avez faite à l'appel que je vous avais adressé l'année dernière au sujet des approvisionnements de bacon canadien pour le Royaume-Uni en 1944. J'espère que tous ceux qui collaborent avec vous au Canada prendront toutes les mesures qui peuvent être nécessaires pour que les exportations de bacon en 1945 ne tombent pas au-dessous de 600 millions de livres. Cette quantité est indispensable pour que nous puissions maintenir notre ration de 4 onces par semaine toute l'année."

"Je suis très heureux également d'apprendre que l'on négocie actuellement des contrats de bacon et de viande pour 1945, et j'espère que ces contrats, qui garantiront un débouché aux producteurs canadiens et leur permettront de maintenir leur production au niveau nécessaire pour la consommation intérieure et pour l'exportation seront bientôt conclus sur des bases satisfaisantes pour les deux pays."

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

### UNE REVUE DES MARCHÉS

La Grande-Bretagne désire avoir autant de lard, de boeuf, de blé et d'autres produits agricoles en 1945 qu'elle en a reçu en 1944, et la Grande-Bretagne n'est pas la seule, il y a aussi d'autres pays qui désirent recevoir ces mêmes denrées, a déclaré l'honorable James-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, au cours de l'allocation qu'il a prononcée à la clôture de la douzième Conférence agricole provinciale tenue à Ottawa, ces jours derniers. Le ministre a prié tous ceux qui étaient présents de faire tout leur possible lorsqu'ils seraient de retour dans leurs foyers pour renseigner l'opinion publique sur ce point. On peut compter que les cultivateurs canadiens feront toute leur part en 1945 pour répondre à toutes les demandes, aussi largement qu'ils l'ont fait depuis que la guerre est commencée.

M. Gardiner a dit également que la crise de main-d'oeuvre sera peut-être plus grave en 1945 qu'à toute autre époque; si elle ne l'est pas, c'est parce que la guerre sera terminée. Il a recommandé instamment à tous ceux qui s'occupent d'agriculture de se mettre parfaitement au courant des règlements qui régissent la main-d'oeuvre agricole pour que ceux qui devraient être sur la ferme y reviennent lorsqu'ils seront appelés.

En parlant du blé, le ministre a déclaré que l'on peut résumer la situation en disant que l'étendue ensemencée en 1945 devrait être limitée à 21 millions d'acres, soit environ 2 millions d'acres de moins qu'en 1944. Les producteurs de blé de l'Ouest ont eu une meilleure occasion que jamais de changer leur production en ces trois ou quatre dernières années si la production du blé est réduite et

si le reliquat peut être abaissé, le Canada sera mieux en mesure de discuter les marchés et les prix après la guerre.

La production de porcs en 1944 a dépassé toutes les précédentes. La qualité a été maintenue. Les cultivateurs canadiens se sont rendu compte de la nécessité de produire du lard pour la Grande-Bretagne en quantités qui n'avaient jamais été prévues. Les primes sur les porcs des catégories A1 et B seront maintenues jusqu'à six mois après la fin de la guerre.

En ce qui concerne le boeuf, il y a certaines difficultés, a déclaré M. Gardiner. "Il serait préférable pour nous de ne pas expédier de boeufs sur pied aux Etats-Unis pour le moment. Le marché anglais nous est ouvert pour tout le surplus de viande de boeuf que nous pouvons produire. Il est clair que la Grande-Bretagne est tout aussi désireuse de recevoir toute la viande de boeuf que le Canada peut lui envoyer, que les Etats-Unis le sont de ne pas recevoir de nos animaux pour le moment."

Le ministre a dit encore qu'il est d'accord avec la proposition qui a été faite de continuer à tenir ces Conférences fédérales-provinciales agricoles après la guerre. Elles seront utiles pour discuter les besoins des marchés existants et les nouveaux débouchés. Toutes celles qui ont été tenues pendant les années de guerre ont rendu des services utiles; le zèle manifesté est toujours allé croissant d'une conférence à l'autre, et nous avons l'espoir que les avantages qui en découlent seront tout aussi grands à l'avenir qu'ils l'ont été dans le passé.

### LES COMMANDES DE POUSSINS

La Fédération des Couvoirs Certifiés de Québec conseille fortement aux aviculteurs de commander leurs poussins à bonne heure, c'est-à-dire dès la première quinzaine de janvier, au couvoir certifié le plus rapproché. Tous les éleveurs sont priés de faire diligence quelle que soit la date où ils désirent prendre livraison de leurs poussins. En agissant ainsi, ils permettront aux couvoirs de prendre connaissance de toutes les commandes à remplir au cours de la saison et d'organiser leur programme d'opérations en conséquence.

La Fédération conseille aussi l'achat de poussins éclos avant le mois de mai à cause des avantages que comporte un tel élevage. On sait, en effet, que les poulettes écloses de bonne heure ont généralement plus de vigueur, se développent plus normalement et donnent une ponte hâtive et payante à l'automne. C'est sur la production de ces troupeaux que le pays compte pour honorer l'engagement qu'il a pris d'expédier au Royaume-Uni 15 millions de douzaines d'œufs frais du 1er septembre au 31 décembre 1945.

La Fédération suggère enfin aux aviculteurs de considérer s'il n'y aurait pas avantage à se procurer des poussins mixtes de préférence à l'achat de poulettes exclusivement. Pour plusieurs l'engraissement des cochets n'a pas été aussi rémunérateur qu'ils l'auraient souhaité en 1944, mais les perspectives pour 1945 sont meilleures. Québec possède des postes d'abattage qui lui permettent

### NOUVELLES AGRICOLES

#### Qualité du beurre et du fromage québécois

Du 28 novembre 1943 au 28 octobre 1944, soit une période de 11 mois, la province de Québec a fait classer 375,640 boîtes de beurre dont 93.52 pour cent de première qualité. Québec se place ainsi de toutes les provinces pour le pourcentage de numéro un. Sa plus proche concurrente est la province du Nouveau-Brunswick avec 92.66 pour cent de No 1 sur un total de 96,797 boîtes. Pour le fromage, Ontario devance toutes les autres provinces tant pour le volume que pour la qualité. Elle a fait classer, du 1er décembre 1943 au 1er novembre 1944, 1,035,351 boîtes de fromage dont 93.63 pour cent de première qualité. Québec vient au deuxième rang avec un pourcentage de 92.20 de No 1 pour un volume de 645,355 boîtes passées à la classification fédérale.

#### Primes sur les engrais chimiques

Les primes fédérales payées sur les engrais chimiques pour encourager leur emploi sur les récoltes de fourrages ont rapporté, du 1er avril 1943 au 31 mars 1944, \$341,278 à 63,148 cultivateurs de la province de Québec. Dans tout le Canada, le nombre de cultivateurs qui ont bénéficié de ces primes est de 162,285; ils se sont partagé un montant total de \$828,818.48. Grâce à cette politique, l'emploi de tirer un meilleur parti de son marché d'exportation.

des engrais chimiques sur la récolte des fourrages a augmenté de près de 40 pour cent et il en est résulté une augmentation correspondante dans les productions qui dépendent directement de la qualité des aliments fournis aux bestiaux et aux volailles: viande, lait et œufs.

La plus grande partie de l'huile et de la farine de poisson employée en agriculture vient des établissements de réduction de la Colombie britannique. Ces établissements réduisent le poisson et les déchets de poisson en farine et en huile.

On estime que les dommages causés par les rats aux Etats-Unis se montent à deux milliards et demi de dollars par année.

#### LA FABRICATION DES FROMAGES DE TOUTE GROSSEUR ET COULEUR

L'Office des produits laitiers informe que tous les décrets qui exigeaient que le fromage cheddar fabriqué dans la province de l'Ontario et du Québec soit en grosses meules blanches et non cirées et qu'il soit vendu par l'entremise d'exportateurs laitiers pour l'expédition au ministère des Vivres, ont été abrogés. Les fromageries peuvent aujourd'hui fabriquer des fromages cheddar de n'importe quelle grosseur, blanc ou coloré, et en disposer sur le marché local. L'Office a rescindé également son arrêté qui limitait la quantité de fromage cheddar qu'une fabrique peut vendre à ses producteurs four-



Des côtes de Gaspé, plus de 3,500 pêcheurs s'en vont affronter la mer pour en rapporter de pleines embarcations de poisson. On estime que la pêche de chaque année se chiffre par 35 millions de livres de morue seulement. Une grande quantité est séchée avant d'être expédiée outre-mer afin de prendre moins d'espace à bord des navires de transport. Le foie de morue fournit aussi des quantités considérables d'huile riche en vitamines. Le Canada vient justement de conclure une entente avec l'UNRRA et s'est engagé à fournir cent mille gallons d'huile de foie de morue durant l'année finissant en juillet prochain. Ce cliché représente des morues salées et mises en barils pour l'expédition. Il fait partie d'une série de photographies qui illustrent certaines phases de la vie canadienne et qui sont destinées à faire connaître le Canada à l'étranger. Des collections de ces photographies ont déjà été demandées par l'Australie, les pays de l'Amérique latine, la France et la Grande-Bretagne.

# VICTOIRE

## NOTRE BUT PRINCIPAL

La fabrication de l'alcool de guerre pour les Nations Unies a été la tâche principale de notre distillerie depuis le début de la guerre. Rien ne saurait entraver la production régulière de cette matière première essentielle, si nécessaire au succès de nos armées. La distillation de l'alcool qui servira à la fabrication des explosifs, des peintures, des laques, des liquides dégivreurs, et qui entrera dans l'assemblage des boussoles, tout comme il sert dans nombre d'autres fournitures de guerre, est certainement notre tâche principale et elle le demeurera pour la durée de la guerre.

Dès le jour où nous avons commencé la fabrication d'alcool pour fins militaires, notre distillerie fut mise à la disposition du gouvernement, dans l'intérêt du pays. Nous continuerons de produire à plein rendement, afin que les Nations Unies reçoivent les quantités voulues de ce précieux liquide... l'alcool de guerre!

### MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTREAL

BERTHIERVILLE

## CHOSSES ET AUTRES A LA REUNION DU CONSEIL

Après avoir pris connaissance d'une requête à laquelle étaient apposés les noms de plusieurs citoyens de la rue Taylor, nos conseillers ont décidé, mercredi soir, de construire, au printemps ou dès que les circonstances le leur permettent, un trottoir du côté nord de la dite rue. Ce trottoir s'étendra de la Mack Molding à la propriété de M. Charlemagne Cloutier, angle Eastern et Taylor.

o—o

Selon des chiffres présentés par le chef intérimaire Albert Bance, il y a eu, dans le cours du mois de décembre, 5 appels pour incendies, dont 4 avec dommages. Ces appels ont nécessité le concours de 39 hommes, ainsi que l'emploi de 1,150 pieds de boyaux et de cinq extincteurs chimiques.

La consommation d'essence par les véhicules municipaux durant la même période a par ailleurs été de 349 gallons.

o—o

Après avoir fait l'examen de la rue Clark, où l'on sollicitait un meilleur éclairage, les membres du comité intéressé en sont venus à la conclusion que cette requête était loin d'être exagérée et ont décidé de placer trois autres ampoules dans cette artère. C'est le maire-suppléant Buckland qui s'est fait en l'occurrence le porte-parole du comité en question.

o—o

On peut dire que la réunion

de mercredi soir était la dernière du présent conseil, puisque celle du 24 courant n'en sera que la continuation. Il a en effet été arrêté qu'on ajournerait à cette date afin de pouvoir approuver le rapport du vérificateur Bélanger. Comme ce rapport ne sera pas prêt avant les derniers jours de janvier, nos édiles en écouteront la lecture quelques heures seulement avant la fin de leur terme. C'est en effet le 25 que l'appel nominal des candidats aux honneurs municipaux se fera, suivi, s'il y a lieu, une semaine plus tard, le 1er février, de l'élection par voie de scrutin.

o—o

Dans le cours de l'automne dernier, un automobiliste de la région causait une vingtaine de dollars de dommages en guidant son teuf-teuf parmi les bancs du square Foster au lieu de suivre la route qui le contourne. Sa voiture, mise à mal, fut remorquée à un garage où elle est depuis, sauf que le propriétaire est venu, entre-temps, l'alléger de ses pneus, ce qui lui donne une valeur beaucoup moindre et empêche la municipalité de se faire rembourser au complet, car, au dire des connaissances, l'auto privée de ses bandages en caoutchouc n'a pratiquement plus de valeur.

On va tenter de s'y prendre autrement pour obtenir du maladroît automobiliste une compensation raisonnable.



On charge un Libérateur de bombes incendiaires apportées sur un camion en série qu'on peut apercevoir au premier plan à un aéroport au Ceylan. Ces gros bombardiers qui partent de bases indiennes vont porter leurs coups à des milliers de milles au-delà de la ligne Burma contre les bases principales de l'approvisionnement des Japonais, contre leurs chemins de fer, leurs ports et leurs installations militaires. Un de ces libérateurs de la R.A.F. a récemment parcouru 2,100 milles pour le vol de retour au noeud de voies ferrées à Hnongbladuk, à 40 milles à l'ouest de Bangkok.

moyenne de décembre l'année précédente et à 17.73 pour la moyenne mensuelle de trente ans. La température la plus élevée pour le mois a été de 42° le 5; la température la plus élevée pour trente ans, de 66 le 5 décembre 1941; la température la plus basse pour le mois, de 30 degrés au-dessous de zéro le 30 du mois et le record de froid pour trente ans, de 48 au-des-

sous de zéro le 30 décembre 1933.

Les heures ensoleillées au cours de décembre ont été de 64.2 au total comparativement à 69.8 en décembre 1943; la moyenne mensuelle pour le mois de décembre en trente ans a été de 56.8; le record d'heures de soleil, de 98.3 en 1919 et le record opposé, de 22.0 en 1915.

Il est tombé en décembre .57 d'un pouce de pluie comparativement à .28 en décembre 1943, à 1.05 pour la moyenne mensuelle depuis trente ans. Le record pour trente ans est de 3.31 en 1920 et le record opposé, de 0 en 1915 et 1917.

Il est tombé dans le cours du mois de décembre, 34.2 pouces de neige contre 17.7 l'année dernière pour le dernier mois de 1943. La moyenne mensuelle de neige pour trente ans a été de 19.1; le record, de 49.5 en 1929 et le record opposé, de 6.0 en 1919.

Pour ce qui est de la précipitation totale (10 pouces de neige pour un pouce de pluie), les statistiques ont été de 3.99 pour le mois, de 2.05 pour décembre l'an dernier; de 2.96 pour la moyenne mensuelle depuis trente ans; de 5.55 en 1929 pour le maximum mensuel de trente ans; de 1.05 en 1919 pour le minimum mensuel. Le 27 décembre, la précipitation totale a été de 1.00 et le maximum d'un jour pour le mois dans trente ans a été de 1.6 en 1929.

## JUBILE DE M. L'ABBE A. ROY

Le curé de West-Shefford célébrera en 1945 le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. — Autres jubilaires.

M. l'abbé Aimé Roy, autrefois vicaire à Granby et maintenant curé de West-Shefford, depuis quelques mois, célébrera en 1945 son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise.

M. le curé Aimé Roy est né à St-Paul d'Abbotsford le 31 juillet 1892 de Michel Roy, cultivateur, et de Malvina Bienvenue.

Il fit ses études classiques à St-Hyacinthe et fut ordonné prêtre le 26 juillet 1920 par Mgr Bernard.

Il fut professeur au séminaire de 1920 à 1922. Vicaire à Farnham, à St-Aimé sur Yamaska, à Notre-Dame de Granby de 1925 à 1932, ensuite aumônier des Frères du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe, curé de Saint-Joachim et aujourd'hui curé de West-Shefford depuis environ 6 mois.

Cinq autres prêtres du diocèse célébreront au cours de la même année leurs noces d'argent: Antonio Richard, curé de Saint-Jude; Léo Lanoue, curé de Sainte-Rosalie; Charles-Emile Senay, curé de Saint-Marc sur Richelieu; Etienne Cordeau, curé de Saint-Damase, et Louis-Philippe Phaneuf, aumônier des Frères Maristes, à Iberville.

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

## IL FERA 14 ANS DE BAGNE

Gérard Letellier, d'Asbestos, le chef de la bande de voleurs qui a choisi les Cantons de l'Est pour champ d'exploitation, est sévèrement puni. — Autres sentences.

Gérard Letellier, d'Asbestos, le chef de la bande de voleurs qui s'étaient spécialisés dans le pillage des magasins ruraux et qui avaient volé pour environ \$75,000 de vêtements, pneus, accessoires d'automobiles, cigarettes et différents autres objets, depuis le début de l'été, a été condamné, en cour de Montréal, à quatorze ans de pénitencier par le juge Edouard Tellier.

Parmi les endroits visités par cette bande de malfaiteurs se trouvaient le magasin R. O. Blanchard, de St-Germain de Grantham, où ils s'étaient emparés de vêtements de toutes sortes évalués à \$11,615.85; le magasin O. Bergeron, d'East-Angus, où le vol s'évaluait à près de \$5,000; le garage John Morrison, de Scotstown; le garage T. C. French et le garage T. C. Wooley, de Sawyerville; le magasin Bachand et Dionne, de Coaticook; le magasin C. Kitner, à Drummondville, qui fut le premier visité par la bande dans leurs séries de vols; le magasin Lionel Paquette, d'Acton Vale; le magasin Armand Sautaire, de St-Chrysostôme; le magasin R. A. Savage, de South Stukely; le magasin Henri Laporte, de Waterloo; le magasin Osmond Brothers, d'Ormstown; le magasin L. Marchessault, de West-Shefford; le magasin C. E. Michaud, de Cowansville; le magasin C. McMahon, de Sweetsburg, et plusieurs autres.

Max Shulman, d'Outremont, qui est accusé de recel, subira son procès aux assises, et il en est de même de Paul Gauthier, Roméo Landry et René Bouthillier, qui ont choisi un procès devant jury, étant accusés d'être des complices de Letellier et de sa bande.

Jean-Marc Lawrence, égale-

ment d'Asbestos, a été condamné à 10 ans de pénitencier, tandis que le troisième membre de la bande provenant d'Asbestos, Fernand Mailhot, a été condamné à sept ans de détention.

Georges Cloutier, de Montréal, devra passer quatorze ans au pénitencier et Marcel Jodoin devra y demeurer dix ans; Louis White, un autre Montréalais, a reçu une sentence de cinq ans; Fernand Dallaire, qui a récemment été condamné à sept ans de détention sous différents chefs d'accusation, a reçu une sentence de cinq ans supplémentaire; Antonio Ouellette a été condamné à sept ans pour deux vols dans des automobiles et Paul Jarry a reçu une sentence de dix ans de pénitencier.

Ces accusés avaient été arrêtés à la suite d'un coup de filet de la police sous les ordres du directeur J. P. Lamarche, et le détachement de Sherbrooke, sous la direction du sergent-détective Charles Perrault, avait pris une part active dans les recherches qui firent tomber aux mains de la sûreté une bonne partie du butin volé.

## LA TEMPERATURE EN DECEMBRE

On n'a enregistré aucun record dans le cours de cette période. — 34.2 pouces de neige, contre 17.7 l'année dernière.

Aucun record dans la température n'a été enregistré dans le cours de décembre, d'après les statistiques qui nous sont communiquées aujourd'hui. Le rapport donne aussi un aperçu des conditions météorologiques dans le district au cours de l'année 1944: 38.16 pouces pour la précipitation totale; 39.80, pour la précipitation pour une période de trente ans; 1917.7 heures de soleil pour 30 ans et moyenne totale d'heures de soleil dans le cours de l'année, 1745.7.

La moyenne de température pour le mois a été de 14.25 comparativement à 12.14 pour la

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de Sherbrooke (P.Q.) où travaille depuis 44 ans M. E. Allen McGee, on fabriqua des obus au cours de la dernière guerre; cette fois-ci, l'usine participe à la fabrication de machines de cargos. L'industrie canadienne, qui ne joua qu'un rôle secondaire pendant la guerre de 1914, est maintenant devenue l'un des principaux fournisseurs des Nations Unies. En cinq ans, le Canada s'est fabriqué de toutes pièces une armée, une marine, une aviation qui comptent parmi les mieux entraînées et les mieux équipées au monde. Pour produire les canons, les navires, les avions nécessaires, il a fallu que toutes les industries canadiennes se transforment en usines de guerre, il a fallu que tous les loyaux ouvriers du Canada travaillent sans repos ni répit. En la personne de M. McGee, nous rendons hommage à tous les admirables ouvriers canadiens dont le labeur et le dévouement ont permis au Canada de prendre place au nombre des grandes puissances.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



# On va fournir un local à ce fonctionnaire

Le représentant du bureau d'Assurance-Chômage et du Service sélectif aura son bureau dans l'hôtel de ville. — Deux jours par semaine, pour commencer.

Nos conseillers ont laissé au secrétaire trésorier Jolin le soin de s'entendre avec M. Gilles Duchesne, gérant intérimaire du bureau d'Assurance-Chômage et du Service sélectif à Granby, pour ce qui est de la partie de l'hôtel de ville devant être mise à la disposition de celui-ci et pour les jours de la semaine qu'il doit consacrer aux besoins de Waterloo et de la région circonvoisine.

On sait que, lors de ses pourparlers avec le maire Bird, M. Duchesne s'était dit prêt à venir passer une couple de jours ici chaque semaine ou à y envoyer l'un de ses auxiliaires.

Quoique la chose ne soit pas encore définitivement réglée, il est à peu près certain que le représentant du bureau d'Assurance-Chômage et du Service sélectif se servira de la salle des délibérations du conseil pour traiter avec ceux de nos concitoyens qui désirent le rencontrer.

Le maire Bird a profité de l'occasion pour dire que l'établissement ici d'un tel bureau était de nature à combler une lacune et que le public ne manquera pas de se réjouir de la chose.

### Le Kiwanis remercie

Dans une lettre adressée à nos pères conscrits, le club Kiwanis remercie les autorités municipales d'avoir fourni gracieusement l'eau et les boyaux d'arrosage dont cette association avait besoin pour aménager trois patinoires à l'usage des tout petits, tant au centre de la ville que dans les parties sud et nord.

Le Cercle des Fermières est aussi reconnaissant au conseil de lui avoir procuré un local pour ses réunions, dans le cours de la dernière année.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

## CHOSSES QU'IL FAUT SAVOIR

En marge des ordonnances de la Commission des Prix.

### Logements d'urgence

Afin de remédier partiellement à la situation du logement dans les régions surpeuplées par suite de la guerre, le gouvernement fédéral vient d'approuver des règlements sur les logements d'urgence.

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, a averti les gouvernements provinciaux que la Commission des Prix et du Commerce, en vertu de ces règlements, sera prête à nommer des administrateurs de logements d'urgence dans certaines régions telles que Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver-Victoria.

### Subvention canadienne sur les oranges

La Commission des prix et du Commerce vient d'annoncer qu'il n'y aura plus de subvention canadienne sur les oranges, étant donné que l'on vient de fixer un prix de plafond sur celles-ci, aux Etats-Unis. Toutefois une majoration déterminée sera établie par une ordonnance, en vigueur le 30 décembre 1944.

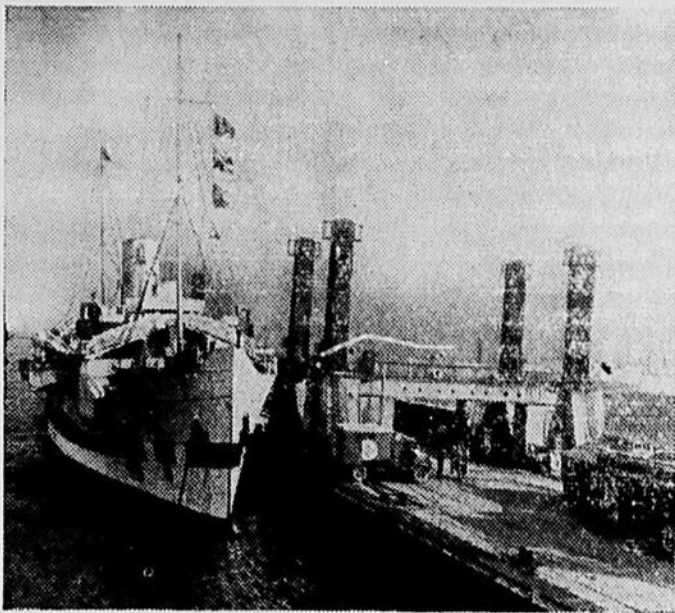
M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix, a souligné qu'on commença à payer une subvention il y a deux ans parce qu'il n'existait aucun prix de plafond américain pour les oranges et cette mesure s'imposait pour protéger le consommateur canadien.

### Ration de beurre

L'administration du rationnement à la Commission des Prix tient à rappeler que les coupons de beurre, à compter du 1er janvier, deviennent valables un à la fois et non pas par paire et que les dates de validité seront les deuxième, troisième et quatrième jeudis des mois de janvier, février et mars, ainsi que les premier, deuxième et troisième jeudis d'avril. Ces coupons demeureront en vigueur tant que la Commission des Prix n'en décidera pas autrement.

### Le contrôle des prix restera en vigueur

La levée de certaines restric-



• Deux ports préfabriqués, tous deux aussi grands que Gibraltar, furent fabriqués en Grande-Bretagne en secteurs, tirés par des remorqueurs au-delà de la Manche, et déposés sur la côte de Normandie. L'usage du port préfabriqué a grandement simplifié le problème de l'approvisionnement des armées alliées en France. On aperçoit sur la vignette un navire hôpital recevant les blessés à un port préfabriqué.

tions sur la production domestique et l'abolition de divers rationnements ont marqué les activités de la Commission des Prix et du Commerce en 1944.

Le rationnement de la viande a été suspendu le premier mars alors que celui du thé et du café a été aboli le 18 septembre. Plus tard, c'est-à-dire à l'automne, la Commission a aboli des ordonnances prohibant ou limitant la fabrication de certains produits domesti-

ques. Mais la production ne peut être reprise que le jour où le matériel et la main-d'oeuvre deviennent disponibles. La Commission a levé ces restrictions afin de ne pas entraver la reprise de la production normale.

Mais si les restrictions sont abolies aussitôt que les conditions de la guerre le permettent, il n'en est pas ainsi du contrôle des prix. Le président de la Commission, M. Donald Gordon, a déjà déclaré, en ef-

fet que le contrôle des prix restera en vigueur jusqu'à la fin de la période de transition qui suivra la cessation des hostilités.

«Il est très important, avait-il ajouté, d'empêcher la hausse des prix durant la période de transition, car des bas prix aideront à augmenter le nombre des emplois. Et la menace de l'inflation est encore tellement apparente qu'il serait ridicule d'abolir même un seul des règlements nécessaires au maintien du coût de la vie.»

Au cours de 1944, la Commission a aussi pris des mesures énergiques pour protéger le public contre le marché noir des automobiles usagées. Elle a, d'autre part, adopté de nouvelles ordonnances pour protéger les locataires et les propriétaires, et modifier la réglementation du contrôle des prix pour faciliter aux marchands le calcul des marges de profits qui leur sont allouées.



## SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme: SA TAILLE  
Spencer résout ce problème de façon infallible par ses "DESSINS INDIVIDUELS"  
Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours

**Mme Léopold LAMOTHE**  
Corsetière diplômée du Spencer  
26 rue SHAW — WATERLOO  
TEL. 140-W.

TEL. 966

**Dr C.-E. BEAULIEU**  
Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)  
GRANBY

# Théâtre CARTIER Granby

SAMEDI—DIM.—LUNDI

**Charles BOYER**

— Dans —

**L'ÉPERVIER**

— Aussi —

GENE AUTRY

— Dans —

**Ride Ranger, Ride**

MARDI SEULEMENT

**Fred MacMURRAY**  
**Errol FLYNN**

— Dans —

**Dive Bomber**

— Avec —

Ralph BELLAMY Alexis SMITH  
Robt. ARMSTRONG Regis TOOMEY

— Aussi —

**Fugitive from Justice**

— Avec —

ROGER PRYOR

ASSISTEZ

à nos représentations du mardi soir. Votre

**PORTRAIT**

PEUT VOUS RAPPORTER

**\$25.00**

HORAIRE DES FILMS  
POUR DIMANCHE

THEATRE CARTIER

Nouvelles:

1.00—2.50—5.40—8.30

Ride, Ranger, Ride:

1.30—3.20—6.10—9.00

L'Épervier:

2.30—4.20—7.10—10.00

THEATRE PALACE

Nouvelles:

1.00—4.15—7.30—10.45

Oklahoma Kid:

1.30—4.45—8.00—11.15

Sensations of 1945:

2.50—6.05—9.20

# Théâtre PALACE Granby

VENDREDI — SAMEDI

KAY KYSER et

ANN MILLER

dans

**CAROLINA**

**BLUES**

Aussi

**HEAVENLY  
DAY**

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

**ELEANOR POWELL**

— Dans —

**Sensations  
of 1945**

— Avec —

Dennis O'Keefe, W. C. Fields, C. Aubrey Smith, Sophie Tucker, Eugene Pallette, David Lichine, Dorothy Donegan, Woody Herman et son orchestre, Cab Calloway et son orchestre.

— Aussi —

**OKLAHOMA KID**

— Avec —

JAMES CAGNEY

MERCREDI

**Fibber McGee & Molly**

— Dans —

**This Way  
Please**

— Avec —

Betty GRABLE Ned SPARKS  
Mary LIVINGSTONE

— Aussi —

**SCARLET CLAW**

— Avec —

BASIL RATHBONE



L'UNE des premières dépêches télégraphiques à être transcrite sur les nouveaux blancs de télégramme du Canadien National qui portent l'emblème de la feuille d'érable a été envoyée par M. W. M. Armstrong, gérant général des télégraphes du Canadien National, à M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National. On voit en haut une messagère remettant la dépêche à M. Vaughan. A droite, le nouvel uniforme des messagères des télégraphes du Canadien National avec sur le képi et le bras l'emblème de la feuille d'érable. Il est calculé que plus de deux millions de télégrammes sont envoyés chaque année sur les fils de télégraphes du Canadien National.



## Vraiment...

L'Alsace vient d'avoir, à l'inverse, "La Dernière Classe" d'Alphonse Daudet comme 42 jeunes Alsaciennes, l'autre jour, à Sierentz, ont commencé une journée d'école sans avoir à chanter "Deutschland über Alles" et le "Horst Wessel". Au contraire, leur nouvelle institutrice, soeur Elizabeth, devant les parents alignés derrière les pupitres, expliqua à ses élèves: "Voici-ci-la-table" en leur demandant de ne point répondre: "Ja!" mais bien: "Oui, ma soeur!"

Les exploits de Pierre Meunier, Pierre Chassé et Guy d'Artois, parachutistes québécois, déposés en France occupée, ayant l'invasion, pour aider les gars du Maquis et, en général, les forces de la Résistance, font honneur aux annales militaires du Canada français. On pourra, un jour, raconter, en détail, la saga héroïque de ces hommes qui, des mois durant, ont bravé les tourmenteurs de la Gestapo pour secourir et armer les fils meurtris

## LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

**LA CIE PAULA**  
LIMITEE

de la France. En Belgique, les volontaires canadiens-français font l'admiration de la population. Le Régiment de la Cnaudière, lui, continue d'étonner les correspondants de guerre par la témérité souriante qu'il montre au combat. Ce brave pasteur Shields devrait être mis au courant...

Qui recule devant la perspective de suivre, au grand soleil, le cortège de la Fête-Dieu n'a pas craint, durant les Fêtes, de braver des froids sibériens pour faire la queue, pendant des heures parfois, aux magasins de la C.D.L. ou ancienne pharmacie Taschereau. Les 35,000 caisses de whiskey importé n'ont pas fait feu non plus. On s'est laissé bossuer son chapeau et écraser des souliers neufs pour pouvoir mettre la main sur un famélique 26 onces à des prix sentant la stratosphère. Nous connaissons des confrères qui n'ont pas été épargnés par la cohue. Les vendeurs d'entre nous, ce sont les Lacordaire. Leur nombre va augmenter si l'émeute devant les guichets de la C.D.L. est pour entrer de bon dans la tradition.

La perspective, quant aux restrictions de guerre, ne laisse pas d'être décourageante en ce début de l'Année. Il est entendu que les besoins de la Défense nationale créent un peu partout, la rareté des matériaux pour le civil. Pourtant, il semble y avoir un déséquilibre que les organismes que M. Gordon tient en laisse pourraient éviter. Tels tissus pour le sport abondent alors qu'il est devenu impossible de se procurer,

pour la famille, les sous-vêtements ordinaires. Dans une contrée rurale où l'industrie laitière est la principale, la ration de beurre menace de s'effondrer. On a redonné l'huile à brûleur un mois après que les usagers eurent empli leurs caves de charbon, de charbon qu'il a fallu, dans bien des cas, ressortir à la poche! Comme dirait l'autre, il y a quelque part, dans le moteur de la bureaucratie, une bougie d'allumage qui ne donne pas...

Nous avons, dernièrement, déploré dans cette colonne que l'industrie de l'arbre de Noël ajoute sensiblement au déboisement provocateur des inondations printanières. Dans la même page, l'autre jour, un quotidien de Québec publiait une déclaration de l'hon. Bourque inquiété par le pas rapide du déboisement et une autre déclaration, celle-là des chemins de fer, à l'effet que des Cantons de l'Est seulement, on a expédié, en fin d'année, pour un demi-million d'arbres de Noël! C'est un chiffre rien moins que rassurant si on le met en regard du désastre causé, le printemps, par les rivières soudainement gonflées par les neiges fondues trop rapidement sur les versants dénudés d'arbres.

Les revues et magazines américains, qui traversent notre frontière à pleins wagons, contenaient, à l'occasion des Fêtes, de fort belles annonces des spiritueux canadiens. A quand un adoucissement à la loi fédérale canadienne qui défend aux brasseurs et distillateurs canadiens de parler du produit même dans leur publicité qui ne leur permet que l'annonce commanditée pour l'effort de guerre? Cet adoucissement mettrait les journaux et périodiques du pays sur le même pied que les publications américaines qui inondent les kiosques à journaux du Canada.

## PAUL BOURGET

N'essayons point de résumer l'intrigue d'*Un divorce* ou du *Sens de la mort*, romans de Bourget, réédités cette année à Montréal (1). Le premier date d'ailleurs de 1904, le second de 1915. Ils ne sont pas précisément des nouveautés, même s'ils restent des oeuvres de première importance. Si les spécialistes de la littérature et les lecteurs d'un certain âge les connaissent depuis longtemps, nous la joie de la découverte aux autres, nouveaux venus ou bonnes âmes en retard sur leur temps. *Un divorce* pose l'angoissant problème de l'enfant, isolé entre ses parents divorcés et remariés, chacun de son côté. L'un des plus beaux monuments de l'apologétique contemporaine, écrit lui-même l'abbé Bethléem, qui habituellement ne brûle guère d'encens sous le nez des romanciers. Quant au *Sens de la mort*, il résout courageusement ce que d'aucuns appellent l'énigme de l'existence, indiquant que celle-ci doit s'orienter selon la conception chrétienne, en opposition avec la philosophie rationaliste. Si les deux livres ne s'adressent pas aux enfants qui préparent la première communion, ils n'en sont pas moins des oeuvres fortes et saines, d'une portée considérable, auxquelles les personnes formées prendront plaisir et profit. Paul Bourget laisse un oeuvre considérable. Se distinguant surtout comme romancier et comme critique, il domina pendant longtemps la littérature de son époque. Il mourut en 1935, après une longue maladie, chargé de gloire et d'ans.

(1) Editions Variétés.

L'écrivain naquit en 1852, à Amiens. Il était fils d'un haut universitaire, professeur de mathématique, qui amena bientôt sa famille à Clermont-Ferrand, patrie de Pascal. Bourget passe la plus grande partie de sa jeunesse dans cette dernière ville, entre son père perdu dans l'abstraction, qui ne voit pas ses enfants, et sa mère dolente, malade de la poitrine. son frère Félix et ses soeurs. Après ses études, à Clermont-Ferrand et Paris, il songe à étudier la médecine mais son père ne le permet pas, jugeant la préparation nécessaire trop longue et trop coûteuse. Il renonce à la médecine, fait de l'enseignement et du journalisme, pour passer de celui-ci à la littérature. Il publie d'abord des vers, qui n'attirent l'attention que d'un cercle restreint. De 1883 à 1886, il donne ses *Essais de Psychologie contemporaine*, qui le classent parmi les critiques les plus lucides de son époque, et qui n'ont pas vieilli. Les livres se succèdent à une rapide allure et Bourget devient l'un des meilleurs romanciers de sa génération. On remarque deux périodes dans son oeuvre romanesque. La publication de *L'Etape*, en 1902, les sépare. Dans la première, il est le peintre des passions modernes, des âmes modernes parisiennes et cosmopolites, qu'il analyse avec beaucoup de minutie et de complaisance. Si ses intentions s'avèrent excellentes, l'auteur se réclame sans cesse des principes les plus justes, les situations qu'il décrit, les états d'âme qu'il expose, les descriptions auxquelles il se plaît. L'éloignement des buts qu'il se propose. Ses romans des débuts sont plus troublants que réconfortants, plus suggestifs que moralisateurs.

Dès 1889, *Le Disciple* témoigne d'un haut souci de vie morale. Puis *L'Etape*, en 1902, défend une thèse profondément religieuse. C'est vers ce temps que Bourget, jusque là incroyant, trouve la foi et s'agenouille. Alors que nombre de ses premiers livres restent d'inspiration catholique, ceux qui suivent sont franchement catholiques. Outre *Un Divorce* et *Le Sens de la mort*, ses romans les plus significatifs sont *Le Démon de midi* et *Nos actes nous suivent*, ce dernier sur le sens de l'expiation chrétienne. Paul Bourget fut élu à l'Académie française en 1894, en remplacement de Maxime du Camp. L'écrivain était un être extrêmement sensible. Il ne se consola jamais, par exemple, de la mort de sa mère, qu'il perdit à six ans. Après les obsèques, pour ne pas trop affliger, son père lui dit qu'elle était partie en voyage. Comme elle ne revenait pas, l'enfant s'imagina que son père l'avait chassée. Aussi, un an plus tard, quand son père se remaria, il voua une haine solide à la seconde Mme Bourget, femme accomplie qui ne le méritait aucunement. Sur la fin de sa vie, Bourget écrivit sur un exemplaire des *Aveux*, offert à son cher ami le docteur Fiessinger:

Maintenant image des temps anciens  
Me sourit dans plus d'un poème,  
Et tristement, je me souviens  
D'avoir toujours été le même,  
Inquiet, malade et subtil,  
Tendre et changeant comme une femme.  
Destin mauvais, à quoi sert-il  
D'avoir tant regardé son âme?

Bourget se révèle dans ces vers. Il ne le fit pas souvent. Toujours il s'en garda. "On le connaît bien mal, écrit Lucien Corpechot, quand on le prend pour un esprit dogmatique, cuirassé dans une doctrine. C'était un grand sensible, qui a regretté jeune des blessures dont il n'a jamais été cicatrisé."

L'Illettré.

(reproduction interdite)

## PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception  
Administration de Succession  
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure  
Impôt sur le Revenu  
SYNDIC DE FAILLITE

**PHILIPPE JOLIN**  
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

**GEORGES DESRANLEAU**  
L.L.L.  
AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 201

Optométriste-Opticien

**EXAMEN DE LA VUE**

**Jean E. Steven**

Ajustement de verres — Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE — TEL. 437

EN DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN — RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,  
ETC. CONSULTEZ

**JEAN-LOUIS ROBERT**

Représentant exclusif de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successor de Elié Gaudet

TEL. BUREAU 78

**B. MARCHESSAULT**  
AVOCAT

WATERLOO P. Q.

**J.-A. BOUCHARD, O.D.**

OPTOMETRISTE

169 Principale GRANBY TEL. 832

à la

**PHARMACIE ROBERT**

le mercredi de 1 heure p.m. à 6 heures p.m.

EXAMEN DE LA VUE REPARATIONS DE VERRES

463 rue Principale, Waterloo.

**LEO-PAUL LEDOUX**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales

454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAIREZ, CONSULTEZ

**ED. DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

GRANBY, P. Q.

TEL 2814

**Dr JACQUES JOLIN**

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

## REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.  
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ  
284 & 379-J

**MONTY & TRANCHEMONTAGNE**  
WATERLOO, P. Q.

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE  
A CEUX QUI VOUS SONT CHERS



Visitez notre assortiment varié à  
WATERLOO ET GRANBY

Prix sur demande.

Nous nous occupons aussi des  
inscriptions.

**Bradford Granit & Marble Works Reg.**

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX



**GRAND-B**

La gomme à mâcher  
rafraîchissante

★ SPEARMINT  
★ PEPPERMINT



WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

GR-3F

# LE FOYER

## L'EDUCATION DES ENFANTS

Si je vous conseille de rechercher l'intimité de vos enfants, je ne voudrais pas par là que vous les priviez d'une seule heure de jeu avec leurs petits camarades. C'est une façon de les comprendre que de savoir que vous ne pouvez tout leur donner. Laissez-les jouer tout à leur guise, mais organisez des promenades, des jeux, des excursions d'une journée. Et je vous recommande ceci tout particulièrement: profitez de ces promenades et de votre esprit reposé pour donner à vos enfants le "pourquoi" des choses, trop souvent resté sans réponse.

### Petites choses

Les plus petites choses peuvent être expliquées aux enfants et l'obéissance prend alors une toute autre signification. Il y a dans le chapitre de la propreté, par exemple, de la bonne tenue à table, de la politesse, un point de départ dont l'aboutissement est la tenue morale.

Si l'on recommande à un enfant de se laver les mains avant de se mettre à table il obéira, certes, mais si on lui explique qu'en ne le faisant pas, il risque d'ajouter à son pain mille germes de maladie, il ne

se contentera plus de les laver, il les brossera. Si on lui fait comprendre qu'il est tout aussi inélegant de mastiquer en faisant du bruit ou de tenir son couteau par la lame que de sortir avec des vêtements sales et déchirés, il saisira facilement le rapport qu'il y a entre tous les domaines de la tenue.

S'il tombe et se sent prêt à pleurer, expliquez-lui que si l'on veut devenir un homme "comme papa", c'est par les petites choses qu'il faut commencer. Lui qui admire tant les explorateurs, les héros, qu'il apprend que tout héroïsme commence par la domination de soi.

### Des conseils

Et si l'on vient vous rapporter les méfaits de ses petits camarades, voire de ses frères et soeurs, donnez-lui cette notion dont il se souviendra quand il aura de véritables amis, que la loyauté doit être à la base de ses rapports avec ses camarades. Si vous le voyez développer un esprit de corps et taire les petits différends inévitables, réjouissez-vous; il saura plus tard être discret, loyal, et donner aux petits choses leur petite importance.

Ici encore, votre rôle est important et vous pouvez utilement mettre vos enfants en garde contre cet écueil: donner trop d'importance aux choses qui n'en ont pas. C'est là un chapitre de l'éducation que les mères négligent parfois: l'enfant vient les trouver le coeur gros; on lui a fait de la peine, il ne comprend pas, le monde lui paraît différent, hostile, il s'est heurté à de l'indifférence là où il pensait faire partager son enthousiasme. Et il vient vous confier sa peine. Prenez-la au sérieux comme tout ce qui touche un petit enfant. Ne com-

mencez pas par lui dire que c'est là une très petite chose. Ecoutez-le attentivement, demandez au détails, essayez de voir clair dans ce petit drame.

### Compréhension des choses

Et puis, tout doucement, amenez-le à voir les choses telles qu'elles sont, à lui faire comprendre qu'avec le meilleur camarade, avec la plus fidèle des petites amies, il peut y avoir des moments d'incompréhension, il peut naître de petites déceptions. Essayez aussi de lui faire sentir qu'il a peut-être mal compris, et probablement exagéré. L'enfant ne demande au fond qu'à reprendre confiance: s'il est très doué pour la comédie, il n'aime pas vivre longtemps dans une atmosphère déprimante.

Ce qu'il faut, c'est lui faire comprendre qu'il est sot de bouder et injuste de ne pas permettre à ses amis de s'expliquer. Faites-en des enfants droits et généreux qui admettent les torts de leurs amis comme des fautes passagères, n'entamant pas le fond de l'amitié ou de la camaraderie. Et qui admettent leurs propres torts.

## DES ECONOMIES A PRATIQUER

Les houppettes durent plus longtemps que vous ne le pensez... si vous les lavez. Remuez-les dans une eau savonneuse, rincez avec soin et quand elles sont sèches, relevez les poils à l'aide d'une brosse douce. Vos houppettes seront ainsi toujours fraîches.

### Dans la cuisine

- Des saboteurs dans votre cuisine? Non, jamais, si vous
1. pelez les légumes seulement quand c'est nécessaire et, alors, aussi minces que possible;
  2. préparez les légumes juste avant les repas;
  3. faites cuire les légumes dans une petite quantité d'eau bouillante et vite;
  4. couvrez les légumes pendant

- la cuisson;
- faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres seulement, les vitamines n'aiment pas attendre;
- conservez pour les sauces et les soupes l'eau de cuisson.

### Frais tant qu'elles dureront

Vous avez de la difficulté à conserver frais les fruits secs: raisins, figues et pommes? Laissez-les dans le sac en papier et vous découvrirez des moisissures et des vers ou ils deviendront aussi durs que la pierre. Mettez-les dans un bocal en verre, fermé hermétiquement, et ils se conserveront très frais. Les fruits confits, etc., se conserveront bien de cette façon.

### Un pas fait à temps

Un pas fait à temps en épargne une certaine par semaine et peut-être plus. Quand vous quittez une pièce, regardez autour de vous s'il n'y a pas quelque chose que vous devriez apporter avec vous.

### Poussières qui disparaissent

La poussière va se loger dans les endroits les plus exaspérants: le dessus des livres, les fentes dans les moulures, les sculptures et tout le bric à brac. Un pinceau ordinaire de deux pouces est juste ce qu'il faut pour enlever ces poussières.

### La vitamine qui disparaît

La vitamine C, membre délicat de la famille, s'envole à la moindre alerte. Prenez un soin particulier de cette pauvre poitrine. Gardez-la en bonne condition en évitant de l'exposer à la chaleur. Par exemple, attendez à la dernière minute pour ajouter des tomates en conserve ou du jus de tomates à une soupe.

### Soins des couvertures

On fait durer les draps usés au centre en les séparant par la moitié, sur la longueur, puis en cousant les bords extérieurs ensemble, à plat. Avez-vous déjà essayé de faire la même chose avec les couvertures en flanelle de coton. C'est un moyen assuré d'en prolonger la durée. Quand, finalement, elles ne tiennent plus, cousez-en plusieurs ensemble, recouvrez-les d'un tissu de coton imprimé aux couleurs vives et fixez-les par des noeuds de laine de couleur. Vous obtiendrez ainsi une couverture toute neuve.

### Soins du café

C'est une bonne idée d'acheter en petites quantités le café moulu, parce qu'il perd son goût rapidement s'il n'est pas gardé dans un contenant hermétiquement fermé. Le breuvage du déjeuner est alors insipide et fade. Avez-vous déjà conservé le café dans un bocal de verre, dans le réfrigérateur? Essayez la prochaine fois que vous en achetez. Les ménagères accomplies tiennent aussi leur cafetière bien propre. Pour enlever les taches, faites-la bouillir avec un peu de soda ajouté à l'eau.

## LA DELICATESSE EN CAUSANT

Voici un défaut bien féminin: la manie de parler de soi. Un certain nombre de femmes ont cette fâcheuse habitude de parler d'elles. Je vous assure que c'est là un travers extrêmement déplaisant. D'autant que celles à qui je pense ne parlent que pour s'admirer. L'ennui, c'est qu'elles sont généralement les seules de leurs avis. D'ailleurs une déesse qui passerait son temps à dire: "Je suis belle, je suis majestueuse, admirez-moi", deviendrait vite intolérable. Mais lorsqu'il s'agit d'une fort médiocre créature, à l'impatience et l'ironie, s'ajoute vite l'exaspération.

### Un exemple

Je connais une fille très maigre, dont les jambes ont la grâce problématique du manche à balai. Aussi, passe-t-elle son



Le sergent W. Dick, 9, rue Mill, Catrine, Ayrshire, panse la jambe d'une petite française à Sainte-Croix.

temps, non à se raillier elle-même, mais à faire le procès de toutes les fines chevilles de tous les mollets en fuseau, qui passent à sa portée. Elle est si contente de ses bras et de son décolleté qu'elle ne porte jamais de blouses échantonnées très bas, et des manches très courtes. Elle a tort.

### Sujet tabou

Je vous en prie, ne parlez pas non plus devant les hommes, de votre maquillage, de votre démaquillant de vos bigoudis, de la marque de votre rouge, de l'excellence de votre crème de beauté. C'est chez vous une manie très fréquente. Les hommes ont horreur de ces propos, et tous vos efforts doivent tendre à leur faire oublier vos artifices.

### Mauvais goût

Il est d'aussi mauvais goût de parler de ces choses que de raconter à table combien vous avez de couronnes d'or et de dents à pivot dans la mâchoire. Je me souviens d'une pécote platinée qui, au déjeuner, dans une pension de famille, accumulait les détails sur sa teinture et ses crèmes. Un garçon, impatient, dit à son voisin: — Vous ne pourriez pas me dire, mon cher, lanca-t-il très haut, de quel savon vous vous servez pour vous raser?

## LE RIRE ET LE SOURIRE

Le rire et le sourire sont, comme la parole, une expression de la pensée.

Le rire est très indicateur de la personnalité, fut-il entendu sans en voir l'auteur. Il y a, en effet, beaucoup de manières de rire: rire franc et gai, sans trop de bruit, rire épais et bruyant, rire moqueur, rire faux, rire à l'envers, en aspirant, qui est ridicule, rire perlé, rire é-

toffé, rire bref et contenu, rire niais, rire par cris ou fou rire. Le premier de ces rires est bien le meilleur et le seul bon.

Méfions-nous de l'homme qui ne rit jamais et ne sourit qu'à regret, avec une grimace. Plaignons celui qui rit à gorge déployée.

Aimons les gens naturellement gais; ils sont bons ils sont francs; ils sont nés sous une heureuse étoile.

Le sourire est plus éloquent que le rire. Le rire n'est jamais qu'un réflexe; le sourire est souvent une action réfléchie; il parle et il exerce une influence.

Il y a des sourires de simple politesse; on ne saurait recevoir les gens avec une figure renfrognée. Il y a des sourires forcés qui tordent la bouche, des sourires perfides, des sourires moqueurs, des sourires insolents, des sourires orgueilleux, des sourires de mépris, des sourires stupides, des sourires gourmandise et des sourires d'annuaireux.

Que ne ferait-on pas pour un sourire longtemps attendu?

Sourire ou rire des autres est toujours facile; avoir de l'esprit sans être méchant est le comble de l'esprit.

Il n'y a pas de règles en matière aussi légère. C'est à chacun de s'observer quand il rit pour garder une juste mesure. Quant au sourire, c'est un souffle qui passe et qui n'a de valeur que par le sentiment qui l'inspire. Le regard est parfois un sourire. Le rire est l'éternuement de l'esprit; le sourire est le frisson de l'esprit et du coeur.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

**Que Mes Repas Sont Bons**

**Les Pilules du Dr Chase**

TU ES UNE CUISINIÈRE IMPAYABLE LA ROYAL EST UNE LEVURE IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LEGER. SAVOUREUX — PAS D'YEUX GROSSIERS. PAS DE GRUMEUX PATEUX

**PAINS LEVURE ROYAL**

L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

**IL VOUS A PROTÉGÉS**

LES PRIX DOIVENT ÊTRE GARDÉS À SA PORTÉE

**VOUS PROTÉGEZ SON PORTE-MONNAIE**

Des milliers de jeunes gens reviendront au pays, la guerre finie, et rêvent d'y reprendre la vie normale et paisible d'autrefois. Cela leur serait-il possible si les prix devaient monter démesurément et si l'inflation renversait notre économie domestique?... Le soldat licencié aura besoin de mille et une choses. Il voudra fonder un foyer, se faire un home confortable. Pendant qu'il se bat au-delà des mers, notre devoir à nous est de maintenir stable l'économie du pays, d'empêcher les prix de monter et de préparer des jours heureux pour ceux qui reviendront ainsi que pour nous-mêmes en économisant et en luttant par tous les moyens contre l'inflation. Parmi les résolutions du Nouvel An, en voici une qui serait bénéficiaire non seulement à ceux qui nous touchent de près mais à la grande nation canadienne à laquelle nous appartenons.

**Vous les Préfèrerez**

**THÉ ET CAFÉ "SALADA"**

Économisez le sucre et cuisez un gâteau exquis

**Gâteau doré "MAGIC"**

3 c. à soupe beurre 3 jaunes d'oeufs  
 1/4 tasse sucre 1/4 tasse farine  
 1 c. à thé essence 1/2 tasse lait

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'oeufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étroit graissés de 7".

GLAÇAGE SANS SUCRE  
 GLAÇAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'oeuf; 1/4 tasse atrop d'érable; 1/4 c. à thé sel; 1/4 tasse cacao; 1/4 c. à thé vanille.

Mettez blanc d'oeuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur eau bouillante et battez 9 minutes au batteur d'oeufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE

**NOUVELLES DE WATERLOO**

—M. C. Rodier, de Montréal, était en voyage d'affaires à Waterloo, dernièrement.

—M. Léonard de Sève est revenu de Magog où il a passé les fêtes du Premier de l'An dans sa famille.

—Mme Omer Gendron était à St-Théodore d'Acton, ces jours-ci, l'invitée de M. et de Mme Léo Picard.

**GRATIS! — 25 POULETS!**

Notre troupeau de fond consiste en oiseaux enregistrés avec pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour poussins mâlés, mâles et femelles: Rocks barrées, \$12 le cent; Leghorn blanches, \$11; Rocks blanches, \$15; Leghorn brunes, \$13; prix des poulettes: Rock barrées, \$19; Leghorns blanches, \$22; Rocks blanches, \$24; Leghorns brunes, \$24. Vingt-cinq poulets, de notre choix, seront donnés gratuitement avec chaque commande de 200 poussins mâlés et 25 poussins gratuits aussi avec chaque 100 poulettes d'un jour.

**GODDARD CHICK HATCHERY**  
Britannia Heights, Ontario.

—M. Bert Duval, de Montclair, N.J., est actuellement en promenade à Waterloo, chez sa mère, Mme E. Duval.

—M. et Mme Ernest Rancourt sont retournés à Montréal après un séjour de quelques jours en ville.

—Le capitaine Marcel Ledoux, de l'Ancienne-Lorette, et le sergent Bernard Ledoux, de Mont-Joli, ont passé le temps des fêtes dans leur famille.

—M. et Mme Gilbert Duval, ainsi que leurs enfants, ont passé les fêtes du Premier de l'An à St-Césaire, les invités de M. et Mme Phillas Dion.

—Mme Stanislas Laroche, de Verdun, était en promenade chez sa soeur, Mme P.-A. Trudeau, à l'occasion des fêtes du Premier de l'An.

—M. et Mme James Gannon, d'Iberville, ont passé les fêtes du Jour de l'An à Waterloo, les invités de M. et de Mme O.-B. Bessette et de M. et de Mme J. Gannon.

—Mme L.-C. Godbout et son fils, François, sont partis pour Montréal où ils séjourneront

quelques jours chez Mme Emile Léonard, ainsi que chez M. et Mme René Gervais.

—M. Jean Goudreau membre de l'aviation canadienne, cantonné à Summerside, Ile du Prince-Edouard, a passé les fêtes de Noël et du jour de l'an en visite chez ses parents, M. et Mme Hector Goudreau.

—MM. Georges et Arthur Trudeau, d'Outremont, M. et Mme J.-A. Comeau, de Granby, ainsi que leurs enfants, Jean-Pierre, Jacques et Yolande, ont passé le Premier de l'An en ville, chez leur mère et grand-mère, Mme P.-A. Trudeau.

—Mlle Lorraine Jolin, étudiante au couvent d'Outremont, passe une couple de semaines chez ses parents, M. et Mme Damien Jolin. Mlle Jolin a aussi fait un court séjour à Mont-Roland, la semaine dernière.

—M. et Mme Antonio Beauchemin, de Montréal, et leurs enfants, Jocelyne et Marcel, M. et Mme Maurice Beauchemin, de Drummondville, et leurs enfants, MM. Maurice Gagnon et Camille Beauchemin, de la C.A.F., du camp de Bagotville, Mlle Lise Foucault, de Montréal, M. Lionel Beauchemin, ainsi que M. et Mme Ernest Norris et leurs enfants, de Drummondville, ont passé le Jour de l'An en promenade chez M. et Mme Joseph Beauchemin.

**M. C.-E TENNY**  
**AGE DE 92 ANS**

Ce vénérable nonagénaire est l'invité d'honneur du Kiwanis, à sa réunion de mardi soir.

M. C.-E. Tenny, l'un de nos concitoyens les plus estimés, célébrait mardi dernier le 92e anniversaire de sa naissance.

A cette occasion, les membres du Kiwanis, dont il était l'invité d'honneur, lui ont offert, par la bouche de leur président, M. Peter Gunter, les meilleurs vœux de santé et de bonheur.

Il nous fait plaisir de joindre nos souhaits sincères à tous ceux que le vénérable nonagénaire a reçus depuis mardi.

**ILS S'EN VONT**  
**AU LAC PLACID**

Le Waterloo rencontrera samedi soir, dans cette ville, le St-Jean, alors que, le lendemain soir il se mesurera avec les Commandos, d'Ottawa.

C'est samedi prochain que les membres de notre équipe de hockey, accompagnés d'un contingent nombreux d'admirateurs et d'amis, se rendront en excursion au Lac Placid, où ils seront les invités de sportsmen locaux. Nos gars y prendront part à deux joutes importantes et contre des équipes de premier ordre, le St-Jean et les Commandos, d'Ottawa. La première aura lieu samedi soir et la seconde le lendemain soir.

Le départ de Waterloo se fera de bonne heure après la messe, dans plusieurs automobiles réquisitionnées pour la circonstance et le retour dans la nuit de dimanche ou aux premières heures de la journée de lundi.

Inutile de dire que le notaire Antonio Grandpré, président de l'Association Athlétique, sera de cette excursion, qu'il a organisée de longue main et qui ne contribuera pas peu à mettre en vedette les as de la rondelle et du bâton qu'il a su former ici.

Le Lac Placid possède un camp militaire où des milliers et des milliers de soldats subissent à l'heure actuelle un entraînement sérieux. Ces soldats, nous dit-on, assisteront en foule aux deux joutes qui mettront le Waterloo aux prises a-

vec le St-Jean et les Commandos.

Bon voyage et plein succès au notaire Grandpré et à ses recrues.

**Belle cérémonie**  
**au club Kiwanis**

M. Maurice de Goumois, lieutenant gouverneur du district No 5, procède à l'installation des dignitaires de ce groupement local.

M. Maurice de Goumois, le nouveau lieutenant-gouverneur du Kiwanis International (district No 5), procédait, mardi soir dernier, à l'installation des officiers du groupement local.

La cérémonie, très imposante dans sa simplicité, se déroula devant une trentaine d'adhérents de l'association et quelques invités, au nombre desquels on remarquait M. C.-E. Tenny, qui célébrait ce jour-là son 92e anniversaire de naissance.

M. de Goumois expliqua tour à tour aux directeurs, au trésorier, au secrétaire, au vice-président et enfin au président les devoirs et les responsabilités qui leur incombent, respectivement, après avoir dit un mot des buts que poursuit le Kiwanis aussi bien que de ceux qu'il a atteints depuis sa fondation.

Au cours de leur réunion de

mardi prochain, les membres du Kiwanis traceront au moins en partie le programme de leurs activités pour 1945. L'occasion s'offre donc à tous de dire ce qu'ils désirent voir entreprendre et mener à bonne fin chez nous durant la présente

année. Aussi le président Gunter espère-t-il que pas un seul ne voudra manquer au rendez-vous.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

**J.-J. Paterson, Enr.**

WATERLOO et GRANBY

**FELIX BEAUDRY, Prop.**

Membre de l'Association des Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs de la province de Québec

**M. LUCIEN GINGRAS**

Avec ses 18 années d'expérience dans l'embaumement et la direction de funérailles, reste à notre emploi

**SERVICE D'AMBULANCE SALONS MORTUAIRES**  
**MEMBRE DE LA ST. JOHN'S AMBULANCE ASSOCIATION**

A la disposition du public 24 heures par jour

WATERLOO, P. Q.

TEL. 210

**Valmore Gingras**

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TÉL. 527

**FILLE DE BUREAU DEMANDEE**

Pour ouvrage général dans une banque. Bilingue avec dactylographie. Références exigées.

S'adresser au bureau du Service Sélectif National, Granby — Dossier No 461-39.

**THEATRE STAR WATERLOO**

Deux représentations tous les soirs à 7.30 et 9.00 p.m. Dimanche, représentation continue à partir de 1 h. 30.

VENDREDI—SAMEDI 5-6 JANVIER

MARTHA RAYE et KAY FRANCIS dans  
**FOUR JILLS IN A JEEP**

Aussi: DON RED BARRY dans  
**SOMBRERO KID**

En plus: 4e épisode de la série "Holt of the Secret Service"

DIMANCHE—LUNDI 7-8 JANVIER

JOHN GARFIELD et DEAD END KIDS dans  
**THEY MADE ME A CRIMINAL**

Aussi: CHARLES BOYER dans  
**HARA KIRI**

MARDI—MERCREDI 9-10 JANVIER

FERNANDEL dans  
**LES CINQ SOUS DE LAVAREDE**  
(PROGRAMME FRANÇAIS)



**ECLAIREZ-VOUS**  
avec les  
**LAMPES**  
**MAZDA**  
25, 40, ET 60 WATTS  
**15c**  
100 WATTS, 20c

EN VENTE CHEZ

**Lussier & Fils**  
**Sons**

862 rue Principale TEL 391 WATERLOO, Qué.

Plombiers — Quincailliers — Manufacturiers  
Accessoires électriques de toutes sortes.

**PROVINCE DE QUÉBEC**  
**Municipalité du**  
**COMTÉ DE SHEFFORD**

**Avis Public**

EST, par les présentes, donné par le soussigné R.-R. Bachand, secrétaire trésorier du conseil municipal du comté de Shefford, que les terrains ci-après décrits seront vendus à l'enchère publique au Palais de Justice, en la ville de Waterloo, en le susdit comté de Shefford, JEUDI le huitième jour du mois de mars, mil neuf cent quarante-cinq (1945), à DIX HEURES de l'avant-midi, pour les cotisations et charges dues aux municipalités, sur les divers lots et parties de lots ci-après désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais encourus avant le huitième jour du mois de mars, mil neuf cent quarante-cinq (1945), savoir:-

NOM	Occupation	Description	Taxes mun.	Taxes sco.	TOTAL
<b>Municipalité du Canton de Granby</b>					
Fontaine, Louis	Cultivateur	123		\$126.80	\$126.80
Carpentier, Arthur	Cultivateur	Pt. 606	\$20.22		20.22
Despatie, Emery	Cultivateur	881—882—883	1.49	.62	2.11
Lapierre, Mme Emma	Ménagère	524	1.65	.28	1.93
Bernard, Paul A.	Cultivateur	451—565A	33.51	28.05	61.56
<b>Municipalité de Ste-Anne de Stukely</b>					
Larsen, A.	Cultivateur	428—Pt. 505	\$30.19		\$30.19
Lemay, Conrad	Cultivateur	Pt. 629	24.20		24.20

Donné à Waterloo, Qué., ce troisième jour de janvier 1945.

**R.-R. BACHAND**  
Secrétaire trésorier du  
comté de Shefford.